

والعنبية والجمون والنازج الحلو وقصب الكافور وبئع اهلها  
 وشراؤهم بقطع قصدير وبالذهب الصيني التبر غير المسبوك  
 والكثير من افويه الطيب التي بها اما هو ببلاد الكفار منها واما  
 ببلاد المسلمين فهو اقل من ذلك ولما وصلنا المرسي خرج الينا  
 اهلها في مراكب صغار ومعهم جوز النارجيل والموز والعنبية  
 والسمك وعاداتهم ان يهدوا ذلك للتجار فيكافئهم كل انسان  
 على قدرة وصعد الينا ايضا نائب صاحب البحر وشاهد من  
 معنا من التجار واذن لنا في النزول الى البر فنزلنا الى البندر  
 وهي قرية كبيرة على ساحل البحر بها دور يسمونها السرج بفتح  
 السين المهمل وسكون الراء وفتح الحاء المهمل وبينها وبين البلد  
 اربعة اميال ثم كتب بهروز نائب صاحب البحر الى السلطان

bou, l'oranger aux doux fruits et le roseau du camphre. La  
 vente et l'achat, chez cette population, se font au moyen  
 de morceaux d'étain et de l'or chinois natif, et non fondu.  
 La plupart des espèces odorantes ou des parfums qui se  
 trouvent dans cette île sont dans la partie occupée par les  
 infidèles. Chez les musulmans, l'on en rencontre bien moins.

Quand nous fûmes arrivés en rade, les habitants de l'île,  
 montés sur de petites embarcations, vinrent nous trouver.  
 Ils portaient des noix de coco, des bananes, des mangues  
 et des poissons. C'est leur habitude d'en faire cadeau aux  
 marchands, et chacun de ceux-ci les récompense suivant  
 ses moyens. Le vice-amiral se rendit aussi à bord de notre  
 navire; il examina les marchands qui étaient avec nous, et  
 nous permit de prendre terre. Nous descendîmes donc vers  
 le *bender*, ou port, qui est un gros bourg sur le rivage de la  
 mer, et où se trouvent des maisons; on l'appelle *Sarha*, et  
 il est à quatre milles de la ville (de Sumatra). Bohrouz, le  
 vice-amiral, écrivit au sultan, et l'informa de mon arrivée.